

Conférence Mondiale pour le Cacao – 19 – 23 Novembre 2012

Discours de J.P. Halkin - Cérémonie d'ouverture

- Mardi 20 Novembre, 9h00 – 10h00

Excellence Monsieur Alassane Ouattara, Président de la République de Côte d'Ivoire,

Excellence Monsieur Faure Gnassingbé, Président de la République du Togo

Excellence Monsieur Ali Bongo Ondimba Président de la République du Gabon,

Monsieur Sangafowa Mamadou Coulibaly, Ministre de l'agriculture de la Côte d'Ivoire

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Monsieur le Directeur Exécutif de l'ICCO,

Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs et Représentants du Corps diplomatique et des Organisations internationales,

Mesdames et Messieurs les hauts fonctionnaires et représentants du Secteur Privé,

Honorables invités.

Je tiens tout d'abord à remercier le gouvernement de Côte d'Ivoire d'avoir invité l'Union Européenne et ses Etats Membres à la conférence mondiale pour le cacao.

Je souhaite également féliciter le gouvernement de Côte d'Ivoire et les organisateurs de la conférence d'avoir réuni à Abidjan les principaux acteurs du secteur du cacao. Ceci permettra à cette conférence de se dérouler dans les meilleures conditions et est de bon augure quant à ses résultats.

Cette conférence nous permet de souligner l'intérêt de l'Union Européenne pour le secteur cacaoyer. L'Union Européenne a toujours

été et entend rester un acteur majeur de ce secteur. L'Union Européenne n'est pas seulement le premier marché mondial du cacao, elle est aussi le premier bailleur de fonds de l'aide au développement. L'agriculture durable, constitue un axe stratégique de son intervention. L'agriculture qui est à la fois un moteur de croissance inclusive et un vecteur de réduction de la pauvreté est au coeur de la nouvelle politique de développement de l'Union Européenne : « Un Programme pour le Changement ». Le secteur cacao, comme partie intégrante du secteur agricole, a donc un rôle important à jouer dans la réalisation de ces deux objectifs.

Pour permettre à ce secteur de jouer efficacement ce rôle, il est primordial que toutes les parties prenantes puissent discuter et définir une vision commune qui assure à la fois sa durabilité et une répartition équitable des profits. Cette conférence est donc une occasion exceptionnelle de définir cette vision en permettant à tous les acteurs de débattre des défis et opportunités.

Je me réjouis également de la place consacrée, lors de cette conférence, aux chaînes de valeurs et à la possibilité pour le secteur privé, pour les institutions gouvernementales et pour la société civile d'exprimer leurs points de vue sur cette question. Nous suivrons avec intérêt ces débats car les chaînes de valeur inclusives restent pour l'UE un des axes majeurs de son appui à l'agriculture.

Nous suivrons en outre avec attention les sessions réservées à l'amélioration de la productivité et à la commercialisation. L'UE étudiera la possibilité d'intégrer les recommandations dans les programmes d'appui agricole, notamment en matière de recherche et de standards sanitaires.

Un autre thème qui attire mon attention est celui qui a trait aux financements du secteur. De nombreuses approches sont prometteuses notamment celles qui visent à favoriser les investissements du secteur privé. Sur ce sujet de l'interaction avec le secteur privé, certaines initiatives récentes sont riches d'enseignement. C'est le cas en particulier la Nouvelle Alliance pour la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle lancée dans le cadre du G8. La Nouvelle Alliance s'appuie sur les Plans Nationaux d'Investissement Agricole pour offrir au secteur privé un cadre de partenariat qui permet de contribuer à la fois à la sécurité alimentaire et au développement économique.

L'UE va également continuer à investir sur la question des risques agricoles. Aujourd'hui l'UE est un des principaux bailleurs d'initiatives existantes, comme le Global Index Insurance Facility ou le Fond pour l'Agriculture en Afrique - AAF. Sur le long terme, l'UE entend également contribuer à la mise sur pied de la Plateforme de Gestion des Risques Agricoles (PARM), plateforme lancée durant le G20. Les propositions de la conférence en la matière seront très appréciées.

Au-delà de ces thèmes techniques, nous devons accorder la même attention aux problématiques transversales telles que les aspects sociaux, la gouvernance ou la durabilité environnementale.

Aussi, l'UE se félicite que la question des conditions de travail et en particulier celles du travail des enfants soit débattue à un tel niveau. Pour l'UE il s'agit d'un principe fondamental de gouvernance et l'UE restera mobilisée pour faire progresser ce principe soit dans le cadre des accords internationaux soit par le biais de plans nationaux pour le cacao. De même, la question de la gouvernance de l'accès à la terre est un thème incontournable pour le développement d'une agriculture durable et un principe cher à l'UE. Dans ce contexte, nous encourageons et

sommes disposés à appuyer l'application des Directives volontaires pour une gouvernance responsable des régimes fonciers applicables aux terres. Ces Directives ont été développées dans le cadre du Comité Mondial pour Sécurité Alimentaire (CFS).

Enfin, nous serons également attentifs à la durabilité environnementale et à la lutte contre le changement climatique. Celles-ci passent notamment par une meilleure synergie entre les politiques agricoles et environnementales. Ces politiques doivent permettre à l'agriculture de se développer tout en préservant les services rendus par les écosystèmes et notamment ceux rendus par les forêts.

Enfin, je terminerais en affirmant qu'il n'y aura pas de développement durable du secteur cacao sans un renforcement de l'intégration des plans nationaux pour le cacao dans les Programmes Nationaux d'Investissement Agricoles. Cette conférence constitue une opportunité pour renforcer à la fois l'efficacité et l'impact de ces Programmes et Plans Nationaux.

En conclusion, au vu des sujets abordés, de la qualité et de la diversité des participants, je suis convaincu que cette conférence sera une force de propositions constructives et concrètes qui alimentera les débats au sein de l'ICCO et permettra d'assurer un avenir durable au secteur du cacao.

Je vous souhaite à toutes et à tous une fructueuse conférence et vous remercie pour votre attention